



## “Ceci est pour les filles!”

Ceci est pour les filles/ Qui ont déjà eu le cœur brisé/ Qui ont déjà fait un souhait en voyant une étoile filante/ Vous êtes belles comme vous êtes/ Ceci est pour les filles/ Qui donnent tout quand elles aiment/ Qui rêvent avec tout leur cœur/ Autour du monde entier/ Ceci est pour les filles” – traduction de paroles de Martina McBride

### Développement du caractère

- Faire le survol des modèles/ exemples à suivre féminins qui occupent des rôles non-traditionnels
- Faire une réflexion sur les problèmes liés au genre (féminin et masculin) dans le développement du caractère d’une personne et ses choix quotidiens
- Évaluer comment les agents de changements, masculin ou féminin, contribuent au développement social.

### Faits

- Le 100ème anniversaire du Jour international de la femme était le 8 mars 2011
- Les Nations Unies ont lancées ONU Femmes en 2011; Le Canada a suivi le pas en lançant ONU Femmes-Canada dans 4 grandes villes.
- Les femmes constituent 9% des 12 000 agents de police déployés par l’ONU; elles constituent plus de 15% des employés des Forces canadiennes, 18% des agents de police canadiens et environ 22% des législateurs fédéraux.

### Avant la lecture

- Faites une liste de toutes les femmes célèbres que vous connaissez, et catégorisez-les selon la raison pour laquelle elles sont reconnues. Dans quels domaines les femmes semblent-elles se distinguer?
- Comment les conflits et les guerres affectent-ils les femmes et les hommes, séparément?
- Repérez le Burundi et le Ghana sur un carte de l’Afrique avant de faire la lecture du texte, et repérez les autres pays mentionnés pendant votre lecture.

### Lecture

À part les récits sur les Amazones du Dahomey, Boadicée de Grande-Bretagne et Jeanne d’Arc de France, les

### Une entrevue avec Carolyn McAskie, janvier 2011

*Extraits traduits de “Being at the Table” de peacewomen.org*



Carolyn McAskie, former UN Assistant Secretary-General for Peacebuilding Support  
PHOTO: unac.org

Les pourparlers de paix sont toujours discutés par ceux qui ont été sur le champ de bataille, tandis qu’ils devraient être discutés par ceux qui maintiennent la paix, les agents de paix; et les femmes sont une partie importante de ce processus. Les femmes ont aussi besoin d’être mieux représentées dans les planifications et les gouvernances post-

conflits, pour s’assurer que les préoccupations des femmes puissent être adressées correctement. Le concept de base ici est que si les femmes ne sont pas à la table, il y a de fortes chances que leurs préoccupations ne seront pas prises en compte lors des discussions. Je pense qu’il est important par contre de ne pas supposer qu’il y a un point de vue féminin – comme tout autre groupe, ce n’est qu’un point de vue parmi tant d’autre,

femmes qui mènent des armées sur le champ de batailles font partie des exceptions dans la longue histoire humaine des conflits et des guerres. Les femmes sont également sous-représentées dans les démarches de maintien de la paix et consolidation de la paix. Comme la guerre, la paix se passe au masculin.

Au 20<sup>ème</sup> siècle, les hommes dominent dans les négociations de paix et dans les stratégies de retrait dans les interventions de guerre et d'armées. L'approche 'ignorons les genres' prise lors de ces négociations met de côté les différentes expériences vécues par les femmes et les hommes pendant la guerre, et n'admet pas que leur besoins à la phase post-conflits sont très distinct. La compréhension de la dimension de genre en matière de conflit est essentielle pour que les démarches de maintien et consolidation de la paix soient fructueuse à long-terme.i

En 2002 Kofi Annan, secrétaire de l'ONU, a démontré ce point très simplement dans son rapport sur les femmes, la paix et la sécurité : « Nous ne pouvons plus dévaloriser ou méconnaître les contributions des femmes et des filles à toutes les étapes du règlement des conflits, du rétablissement de la paix, de la consolidation de la paix et du maintien de la paix ou de la reconstruction. Une paix durable ne pourra régner sans la pleine et égale participation des femmes et des hommes. »

Malgré le fait que l'intégration des femmes dans les missions d'apport et de maintien de la paix soit lente, le 21<sup>ème</sup> siècle a apporté du progrès à cet égard. En 2004, Kofi Annan, Secrétaire général de l'ONU, a nommé la canadienne Carolyn McAskie comme Représentante spéciale du Secrétaire général de l'ONU dans l'opération de consolidation et maintien de la paix au Burundi. Carolyn avait fait partie de l'équipe de facilitation du processus de paix à Arusha au Burundi en 1999 et fut envoyée humanitaire du Secrétaire général de l'ONU lors de la crise humanitaire en Côte d'Ivoire en 2003. Elle fut donc le choix parfait pour le poste. Elle faisait partie d'un petit nombre de femmes qui étaient en tête de missions de l'ONU, comme maintenant d'ailleurs.

*"A l'époque, le Burundi avait été déchiré par la guerre civile et envahi par des refugies fuyant la brutalité et les conflits du pays voisin, la République démocratique du Congo. Lorsque les Nations Unies proposent à Carolyn McAskie de prendre la tête d'une mission de paix au Burundi en 2003, c'est avec enthousiasme qu'elle accepte. Femme dynamique et directe, Carolyn McAskie étonne. Elle réussit à faire avancer les choses: respect des*

et il ne suffit pas de dire 'OK, voici l'aspect de genre, il faut faire certain de l'inclure'. Non. Il faut s'assurer que des femmes fassent partie de la discussion, qu'elles soient à la table; comme cela, on obtient une variété de point de vue et d'informations. Les femmes sont souvent exclues parce qu'elles n'ont pas l'expérience ou la formation nécessaire. Mais apportez les femmes aux tables de discussion, et vous découvrirez qu'elles peuvent se débrouiller parfaitement.

Il s'est passé un incident intéressant lors de ma mission, où ma conseillère de genre est venu me voir et me dit "J'ai un problème. Il y a beaucoup de femmes qui arrivent avec les rebelles, qui ont été liées avec les rebelles, mais nos gars ne les incluent pas dans le programme de désarmement parce qu'elles ne sont pas en uniformes et ne portent pas d'armes". Elle a également dit que des politiques claires et précises ont été mise en place pour les femmes associées avec les groupes rebelles qui ne sont pas nécessairement des combattantes. Mais elle a également dit qu'elle ne parvenait pas à convaincre notre équipe de désarmement à leur donner les mêmes avantages pour la réintégration en société auxquels les rebelles masculins ont droit. J'ai alors rassemblé le chef de l'unité de désarmement, ma conseillère de genre et mon député politique et je leur ai dit "Écoutez ce que ma conseillère a à dire". Elle s'est expliquée, et je me suis tournée vers le chef de désarmement et lui ai dit "Nous allons corriger cela, d'accord?" et il m'a répondu "Oui madame!"

Alors lorsque vous avez une femme dans une position de leadership qui est prête à demander des comptes aux haut-placés, les hommes n'ont aucune difficulté à mettre vos instructions à l'œuvre. Ma conseillère de genre m'a dit qu'elle faisait des jalouses parmi les autres conseillères parce qu'elle a une patronne qui n'a pas peur de faire comprendre à ses comparses masculins pourquoi ils doivent prendre le point de vue de l'autre sexe lorsqu'ils font face à des problèmes. Je ne dis pas ici que je fais quelque chose d'extraordinaire. Ce que j'essaie de dire, c'est que je fais quelque chose de différent. Et c'est pourquoi avoir des femmes à la table de discussion est important. La chose importante, selon moi, est de ne pas rechercher quelque chose de révolutionnaire ou de scientifique, mais lorsque les gens demandent "pourquoi est-il important d'inclure les femmes à la table de discussion?", la réponse devrait être "Comment est-il possible de ne pas inclure les femmes et les hommes à la table de discussion? Excluriez-vous pour les hommes?"



The Director General of Human Resource Development of the Ghana Police Service, Mrs. Joana Osei-Poku has called on all personnel to constantly train to uplift their competencies to meet the international policing standards. [www.ghanapolice.info/news\\_95.htm](http://www.ghanapolice.info/news_95.htm)

## Mettre la paix au pouvoir : le Canada aide à placer des policières sur le siège du conducteur

Le 10 mars 2010, cinquante officiers féminins ont gradué d'un cours

de formation de conduite aux quartiers généraux de la Police d'Accra, en Ghana. Le cours fut développé et mis en place par des facilitateurs du Centre de maintien de la paix Pearson et du Service de police de Ghana, supporté par les Affaires Étrangères et Commerce international Canada. Le Canada a fait don de onze véhicule 4x4, de l'équipement de communication et des GPS pour s'assurer que les officiers Ghanais aient l'équipement nécessaire pour la formation de conduite pour les missions de paix de l'ONU.

Les agents de la paix de l'ONU doivent avoir d'excellentes habiletés de maniement de véhicules, une conduite défensive et doivent pouvoir prendre des décisions rapidement en situation de crise. Jusqu'à la coopération révolutionnaire entre le Ghana et le Canada, la plupart des femmes Ghanaises n'avaient jamais eu l'opportunité d'acquiescer ces habiletés. Les facilitateurs de Pearson ont noté qu'au moins 85%

des officiers qui avaient failli leur examen de conduite auparavant les ont réussis sous l'orientation des nouveaux instructeurs formés.

Dans ses commentaires, Mme Joana Osei-Poku, qui a pris la parole au nom de l'inspecteur-député général de la police de Ghana, a expliqué que le cours de conduite instauré en 2009 avait été conçu pour les officiers responsables des tests de conduite de présélection pour l'ONU, ainsi que pour ceux qui seraient responsables d'entraîner les officiers qui deviendraient les examinateurs de conduite. Le cours d'une durée de deux semaines fut conçu selon le modèle "entraîner l'entraîneur", pour pouvoir garantir un rendement à long-terme.

En 2010, la classe de graduée féminine fut déployée au Darfour pour la mission d'UNAMID. Selon une participante, "les femmes souffrent dans sur tout le continent, et je voulais aider mes sœurs dans des pays comme le Soudan. Ce cours a été très important pour moi et toute ma famille parce que maintenant, je peux participer dans une mission, et je peux faire une différence dans la vie de mes sœurs africaines."

Aux cérémonies de fermeture en 2010, Le Haut-commissaire Canadien au Ghana, M. Darren Schemer, a fait remarqué que la participation du Canada, en facilitant les opérations de la paix, a aidé à apporter la sécurité, la stabilité, le support nécessaires dans des situations hautement volatiles, et à aidé à la construction d'une base solide pour la reconstruction et le développement du Ghana.

*échéances, intégration des rebelles, approbation d'une constitution. A la tête de 1000 fonctionnaires et de 5000 casques bleus, elle construit la paix lentement, dans le dialogue et la négociation, fut-elle musclée. Grâce à vaste consultation, elle a réussi à tenir une élection démocratique et à faire en sorte que de nombreuses femmes soient élues."*

En 2006, Annan a nommé McAskie à un poste senior dans la nouvelle Commission de consolidation de la paix, qui aide les pays sortant de conflits à maintenir la paix. Carolyn est devenue l'Assistante Secrétaire générale pour la Consolidation de la paix à l'ONU. "...sa responsabilité a alors été de mettre sur pied la nouvelle Commission de consolidation de la paix, aux Nations Unies dont le but est de contribuer à la reconstruction pacifique des pays marqués par d'importants conflits."

Présentement, seulement trois femmes sont à la tête

d'opérations de consolidation et maintien de la paix en tant que représentantes du Secrétaire général, trois sont Députées RSSG et récemment, une femme a été nommée commandant -adjointe de la Force de l'Opération des Nations Unies.

Avant la mission de Carolyn au Burundi, une recherche de l'UNAC sur les femmes, la guerre et la paix en 2000 dévoila que les femmes soldate de la paix, comme la présence d'agentes de police, d'interprètes et autres spécialiste civils féminins, avaient un impact positif dans les missions de paix. Par exemple, elles :

- Améliorent l'accessibilité et le support pour les femmes
- Facilitent la communication avec les victimes d'agressions, d'abus sexuels et de violences
- Élargissent le répertoire de compétences et de méthodes disponibles lors d'une mission

- Aident à la réduction de conflits et de confrontation

En 2007, l'ONU recrute sa première unité féminine pour MINUL. Ils ont déployés un contingent comprenant 125 policières au Liberia provenant de l'Inde. Le contingent féminin Indien a apporté avec eux 22 hommes en tant que chefs, mécaniciens et conducteurs.

Depuis 2007, l'unité féminine de l'ONU au Liberia (rejoint par des agentes de police du Niger) a formé des jeunes filles et femmes Libériennes en autodéfense, en informatique et en art. Elles ont également mis en place des campagnes de sensibilisation médicales sur l'hygiène et les systèmes sanitaire. Elles ont également parrainés des élèves de l'Orphelinat Hebron et de l'école Victoy Chapel.

L'unité féminine Indienne et Nigérienne a laissé un héritage positif pour l'État de droit au Liberia, spécialement lorsqu'elles patrouillaient les rues de Monrovia, protégeaient diverses installations et garantissaient la sécurité des quartiers généraux de la présidente Ellen Johnson Sirleaf. Depuis leur déploiement, le taux de crime à Monrovia a diminué et la coopération locale a augmentée.

Gostine Hallie, Chef de police de Congo Town, une banlieue de Monrovia, a vu le taux de crime monter en flèche après la guerre en Liberia. Elle a accompagné les femmes Indiennes lors de leurs patrouilles à pied, et leur a donné beaucoup de mérite; elles ont réduit les vols à main armées d'environ 65%. "Depuis que nous avons commencé les patrouilles à pied, le taux de crime a diminué considérablement et nous avons un maximum de coopération de la part des gens locaux", a dit M. Hallie, qui a récemment reçu l'électricité dans son commissariat.

Seema Dhundia, qui commande l'unité féminine du MINUL, a dit en 2007 : "Je pense que pour la première fois, les Libériens voient des contingent d'agent de polices féminines hautement qualifiées dans les rues. Les femmes d'ici s'en inspirent et les voient comme une source de motivation, et elles s'expriment en public. Voir mes agentes faire leur devoir inspire les jeunes Libériennes à se joindre aux forces locales – dans un sens, nous sommes des modèles à suivre pour ces jeunes Libériennes. Leur nombre a également augmenté depuis notre arrivée."

Aujourd'hui, les femmes constituent 18% des forces policières de Liberia, 25% des employés nationaux, et 30% des employées internationaux. Les modèles sont à l'œuvre.

Michelle Blanchelet, la Sous-secrétaire de l'ONU, Directrice-générale de l'ONU Femmes et l'ancienne présidente du Chili, a déclaré : "Nous sommes déjà au Bangladesh et en Inde en tant que forces spéciales féminines, mais nous devons accroître nos capacités parce que nous croyons en notre importance; les forces féminines peuvent toucher les femmes plus facilement. Mais cela démontre également que les femmes peuvent accomplir de grandes choses, et cela est un symbole puissant, puisque nous voyons des femmes se pencher sur des problèmes importants".

Présentement, des contingents féminins du Bangladesh pour l'ONU sont déployés en Haïti, des timoriennes sont au Samoa et des rwandaises sont au Soudan.

## Après la lecture

- Créez une liste de tous les modèles à suivre féminins dans la Lecture et dans les Notes sur le maintien et la consolidation de la paix. Comment leurs rôles sortent-ils du modèle traditionnel?
- Comment les femmes dans la Lecture (incluant les Notes) ont-elles changé personnellement, et comment ont-elles agit comme élément déclencheur de changement chez les autres?
- Discutez pourquoi les soldats qui ont aidés Carolyn McAskie, le personnel masculin qui on supportés la force policière féminine Indienne de l'ONU en Lybie et les chauffeurs-entraîneurs masculins au Ghana furent aussi un élément déclencheur de changement.

## Prolongations

- Recherchez des femmes qui ont accompli des innovations dans des rôles non-traditionnels et expliquez à votre classe comment elles ont agi comme élément de changements majeurs et comment elles ont poussé les changements sociaux.
- Recherchez les amazones du Dahomey, Boadicée et Jeanne D'Arc, et fournissez à votre classe une courte mais stimulante biographie, qui les inspirera à effectuer des recherches sur d'autre femmes-guerrières. Donnez à votre classe une liste d'exemples pour les aider à commencer leur recherche.
- Carolyn McAskie a utilisé la métaphore des femmes étant 'à table' (voir Notes). L'artiste Judy Chicago a matérialisé cette métaphore dans une pièce en céramique intitulée 'The Dinner Table'. Trouvez une photo de ce projet, présentez trois des places à la table qui sont significative et expliquez leur importance.

## Sources

- Jessica “Interview: Unit Commander on all-female UN peacekeeping force”, UN Dispatch, 25 mai, 2007
- Lahai, John Indriss “Gendered Battlefields: a Contextual and Comparative Analysis of Women’s Participation in Armed Conflicts in Africa” Peace and Conflict Review, vol 4 Issue 2, 2010 p 4
- Potts, Ian “Taking up arms in support of women peacekeepers around the world” Media Global, Feb 22, 2011
- Rehn, Elisabeth and Ellen Johnson Sirleaf Women, War, Peace: The Independent Experts’ Assessment on the Impact of Armed Conflict on Women and Women’s Role in Peace-Building, UN, 2002
- Ryan, Sarah Marie “Gender Issues: Democratic Republic of the Congo – Women for Women. Female Peacekeepers in the DRC, Refugees International, Apr 27, 2011

---

*i Paraphrasé de “Background: Women’s Issues and UN Peace Operations”  
Peacekeeping to Peacebuilding: Lessons from the Past / Building for the Future, the  
report on the UNA-Canada 50th Anniversary of UN peacekeeping International  
Panel Series 2006-2007, Ottawa, l’Association des Nations Unies au Canada,  
2007*